

leurs coups d'essai qu'ils sont déjà maîtres,  
&c.

La sagesse du Comte de Turenne sçût si bien tout gouverner qu'il n'y eût jamais de dispute, ni de contrariété dans leurs sentimens, non plus que de jalousie pour le Commandement & pour la gloire, dont la rivalité est si délicate. Le Duc d'Anguien aimoit les plaisirs aussi bien que la gloire, étoit colete & plein de feu, brave jusqu'à l'impetuosité, & n'ayant pas moins d'éloquence que de valeur. Le Vicomte de Turenne aimoit son devoir plus que ses plaisirs, doux, modéré, pensant beaucoup & parlant peu, ayant même de la peine à s'exprimer: autant de caractères opposez à ceux du Duc d'Anguien. Ils ne se ressembloient qu'en une chose, c'est qu'ils étoient tous deux braves & froids dans le Commandement, reservans leur feu & leur vivacité pour l'exécution. Ce point étoit l'essentiel, & la prudence du Vicomte de Turenne eût de la complaisance ou du suport pour le Prince dans le reste. Il eut du respect pour sa qualité de Prince du Sang & une estime qui alla jusqu'à l'amour pour sa suprême valeur & les autres vertus de sa personne qu'il regardoit comme un Heros. C'est ainsi que Rome sçavoit bien associer les Generaux donnant le jeune Fabius pour General de la Cavalerie au Dictateur Papirius, afin que la sagesse & le flegme du dernier retinsent l'ardeur & l'impetuosité de l'autre. Ainsi encore Fabius dans un âge plus avancé fut donné pour Lieutenant à son fils qui commandoit l'Armée en qualité de Consul, & lui merita le triom-

*Le Vicomte  
de Turenne.*

*phe.*